



Quelle place donner à l'orientation dans le cadre disciplinaire ?

# L'orientation au cœur des disciplines

*Quand la sortie de nouveaux documents de l'Onisep (Office national d'information sur les enseignements et les professions), d'un type un peu particulier, suscite le débat sur la place des métiers et des formations dans le cadre même des disciplines scolaires...*

*Un échange a réuni des professionnels de l'Onisep, des formateurs de l'IUFM et des stagiaires PLP 2 (professeur de lycée professionnel). Il a permis de poser de manière originale la question de l'articulation entre les contenus et méthodes disciplinaires d'une part et l'éducation à l'orientation d'autre part.*

Toute la matinée, les professeurs stagiaires ont travaillé en groupes autour de trois documents de l'Onisep. Ils sont enseignants en lettres-histoire et en mathématiques-sciences. Ils suivent une formation un peu particulière, en alternance, pendant trois semaines. Trois jours par semaine, ils sont en entreprise, et les deux autres jours, ils sont en formation à l'IUFM (Institut universitaire pour la formation des maîtres). Aujourd'hui, cette formation est consacrée à la question de l'éducation à l'orientation. Cette journée, qui est une nouveauté, a été organisée en deux temps. Après les travaux de groupes du matin, un débat réunit les stagiaires, deux formateurs de l'IUFM, Vincent Troger et Paul-Henri Delhumeau, et trois responsables de l'Onisep, Xavier Vinet, Valérie Sourisseau et Sylvie El Zein. Cette dernière est l'une des responsables du suivi de l'édition d'une nouvelle collection intitulée *Perspectives*. Destinée plutôt aux élèves de troisième, elle se décline en trois opus : *Sciences de la Terre et découverte des métiers*, *Français et découverte des métiers* et *Histoire-géographie et découverte des métiers*. Deux numéros sont en projet : un sur l'anglais et l'autre sur les mathématiques. Le premier, *Sciences de la Terre*, que Sylvie El Zein qualifie de prototype, est un peu différent des autres et peu représentatif. Il a été réalisé en partenariat avec l'Unicem (Union des industries de carrières et matériaux de construction) et son organisation met plus en relief les métiers correspondants que les objectifs disciplinaires.

## S'occuper de l'orientation ? Les enseignants le font déjà !

Le débat qui s'engage entre pleinement dans la problématique de ce numéro d'*Échanger*. Quelle place l'orientation peut-elle trouver dans le cadre des enseignements disciplinaires dans la perspective la plus large d'une réelle éducation ? Comment construire des séquences qui tiennent compte des objectifs spécifiques de la discipline aussi bien que d'une certaine connaissance des métiers et des formations ? Quels objectifs poursuit-on dans ce domaine, d'ailleurs ? Et selon quelles modalités peut-on les atteindre ? Mais, bien sûr, l'une des premières questions débattues pose le bien-fondé même d'une telle approche. Est-ce bien la place des disciplines dites "générales" que de parti-

---

## IUFM-ONISEP

### Nantes [44]

Propos recueillis par D. Grégoire auprès de V. Troger et P.-H. Delhumeau, formateurs à l'IUFM de Nantes ; de S. El Zein, V. Sourisseau et X. Vinet, de l'Onisep, et des stagiaires PLP2 de mathématiques-sciences et de lettres-histoire

---



33

ciper à la connaissance du monde professionnel ? On le répète suffisamment, l'éducation à l'orientation est l'affaire de tous, ou devrait l'être. Elle l'est dans les faits, puisque c'est le conseil de classe qui propose finalement l'orientation, en validant ou non les vœux émis par les élèves. Et lorsqu'on leur demande ce qui a compté le plus dans leurs choix d'orientation, ils répondent majoritairement que ce sont les parents et les enseignants. Certains jeunes vivent d'ailleurs mal ce qui leur apparaît comme une décision venue de l'extérieur. "J'ai été mal orienté", entendent souvent les COP. Comment les enseignants de toutes les disciplines peuvent-ils contribuer à ce que tous les élèves puissent être en mesure d'effectuer des choix motivés, en toute (ou au moins en meilleure) connaissance de cause ?

### L'enseignant : un COP bis ?

Pas simple lorsqu'on n'a pas été formé pour ça, répondent-ils. La méconnaissance des métiers et formations par les élèves trouve son écho dans le sentiment éprouvé par nombre d'enseignants : eux aussi connaissent mal le fonctionnement des entreprises, les différents métiers, les formations qui y conduisent. Comment enseigner ce qu'on ne connaît pas ? Doit-on le faire, d'abord ? Tout dépend de la définition qu'on donne à cette éducation à l'orientation prise en charge par les disciplines. Il ne s'agit en aucun cas de faire de l'enseignant un COP plus ou moins masqué mais de lui permettre, dans le cadre de ses objectifs disciplinaires, d'aborder des sujets qui contribueront à améliorer les connaissances des élèves sur les métiers, le

travail, le monde économique au sens large... Sans parler de consacrer tout son temps d'enseignement à de telles questions, il est peut-être possible d'envisager quelques séquences d'apprentissage avec ce double objectif. L'approche méthodologique fournit des voies nombreuses à explorer. On peut apprendre à faire un exposé, un récit, un graphique, une carte... à partir de données plus spécifiquement en lien avec le monde des métiers et des formations, comme cela se pratique souvent dans les séances d'ODP (Option découverte professionnelle) – voir *Échanger*, HS n° 1, décembre 2006 –. Pas question évidemment de demander à un enseignant d'avoir une connaissance encyclopédique sur tous les métiers existants ! De là à évacuer a priori les thèmes liés à l'orientation, il y a un abîme que se sont bien gardés de franchir les concepteurs de la collection *Perspectives*.

### Perspectives : ni manuel, ni brochure...

L'un des axes de recherche de l'Onisep est de s'appuyer sur les disciplines pour sensibiliser les élèves à la connaissance du monde du travail. La collection *Perspectives*, qui entre dans ce cadre, se distingue nettement des brochures plus techniques concernant les métiers et les formations. La conception et la structure des deux premiers ouvrages sont à cet égard révélatrices. Il s'agit avant tout d'ouvrages disciplinaires qui abordent les programmes de troisième de français et d'histoire-géographie comme le font les manuels traditionnels. Pourtant, ils sont différents car ils sont conçus de manière à ce que les thématiques liées aux



## Perspectives de troisième

### Histoire-géographie et découverte des métiers

Sommaire thématique

- Des métiers d’hier à demain
- Femmes et société
- Le travail dans une société en mutation
- Vers la mobilité
- Travail et territoires

Sommaire disciplinaire (extraits)

Programme disciplinaire histoire-géographie	Thématiques concernées
1914-1945: guerres, démocratie, totalitarisme, la Première Guerre mondiale et ses conséquences. <ul style="list-style-type: none"> <li>• L’URSS de Staline</li> <li>• La crise des années trente</li> <li>• La Seconde Guerre mondiale</li> </ul>	<i>Femmes et société</i> Des pionnières dans l’histoire, p. 25  <i>Le travail dans une société en mutation</i> Une nouvelle appropriation du temps, p. 42
Élaboration et organisation du monde d’aujourd’hui <ul style="list-style-type: none"> <li>• La croissance économique, l’évolution démographique et leurs conséquences sociales et culturelles</li> <li>• De la guerre froide au monde d’aujourd’hui</li> </ul>	<i>Des métiers d’hier à demain</i> De nouveaux modes de production, p. 8 Le développement durable et ses impacts, p. 17 <i>Femmes et société</i> Développement et émancipation, p. 34 <i>Le travail dans une société en mutation</i> Travail et démographie, p. 51 <i>Vers la mobilité</i> Les flux migratoires de travail dans le monde, p. 68 <i>Travail et territoires</i> La dimension planétaire du travail, p. 85

### Français et découverte des métiers

Sommaire thématique

- Choisir sa vie
- La dimension humaine du travail
- Un métier à la loupe
- La vie de l’entreprise
- Un monde qui bouge

Sommaire thématique (extraits)

Outils et structures de langue	Grammaire des textes et genres littéraires
Accumulation Allégorie amplification Anaphore Comparaison Connecteur logique Connecteurs spatio-temporels Discours rapporté (direct, indirect, indirect libre)	Art de la description, exploitation d’un champ lexical Art du portrait Argumentation par la description Argumentation par le témoignage Article de presse Caractérisation directe ou indirecte Changements de points de vue

Les métiers traités (extraits)

Ingénieur Horticulteur Poissonnier Skipper Cordonnier Sculpteur	Dépanneur en ligne Tailleur Charpentier Architecte pétrolier Ouvrier spécialisé Écrivain
--	---

métiers soient au cœur de la réflexion. Les entrées des chapitres sont très générales (voir page 11) : choisir sa vie, la dimension humaine du travail, le travail dans une société en mutation, vers la mobilité... Il s'agit d'amener les élèves à une réflexion globale sur le monde des métiers. Chaque chapitre est conçu en deux temps. Une première partie présente des documents accompagnés de consignes de travail pour les élèves. Rien de bien différent de ce qu'on trouve dans un manuel scolaire traditionnel. Si ce n'est que les textes, pour l'opus consacré au français, et les autres documents, pour celui sur l'histoire-géographie, ont tous un lien avec le monde du travail. Ainsi, dans le livre de français, l'un des textes du chapitre "Un métier à la loupe" est extrait du roman de Franck Magloire, *Ouvrière*. Le questionnaire relève de l'analyse littéraire : points de vue, types de discours, structure du texte... Des pistes de travaux d'écriture sont

**Ce qui "ne sert à rien"  
(dans l'esprit des élèves  
en tout cas) est pourtant  
nécessaire, on le sait bien.**

proposées. Le contenu du texte amène à une réflexion sur les conditions de travail en usine, sur la place des machines... Dans la deuxième partie, un volet intitulé "Mise en perspective" apporte des données complémentaires plus directement ancrées sur l'orientation, les formations, les métiers, les secteurs économiques. Enfin, une bibliographie renvoie à des documents plus précis de l'Onisep, portant sur des aspects qui ont été abordés dans le chapitre. L'élaboration des ouvrages traduit également cette volonté de complémentarité. Toute la première partie est réalisée par un enseignant de la discipline tandis que la "mise en perspective" est prise en charge par l'équipe de l'Onisep.

### **Du microcosme au macrocosme, ou l'inverse ?**

Le débat se poursuit autour de ce nouvel outil, et la réflexion s'élargit. L'approche généraliste, plus adaptée pour des élèves de collège, intéresse également les professeurs de lycée professionnel. Leurs élèves ont déjà fait un choix, pas toujours par goût, et il est essentiel, pour ces enseignants de disciplines générales, de replacer le cursus personnel des lycéens dans un ensemble plus vaste. Ces derniers arrivent souvent avec l'idée qu'ils seront "plombiers toute leur vie". L'idée d'une évolution de carrière possible leur semble saugrenue. La réalité démontre pourtant le contraire. Une réflexion plus globale, tout en s'ancrant

sur les éléments concrets du vécu des élèves, peut permettre d'élargir les esprits, de replacer une réalité dans son contexte historique, géographique ou économique. D'un métier particulier, on passe à un domaine d'activités, d'un état présent à sa place dans une évolution... Le cas personnel peut alors être un tremplin pour gagner des sphères culturelles plus vastes. Ce passage du micro au macro, ou d'une connaissance personnelle à un savoir plus académique, comme on voudra, peut aider à mieux comprendre et interroger le monde dans lequel on vit. Pour des élèves de collège, l'objectif est davantage de leur permettre de se faire une représentation moins fautive de ce qu'est le monde du travail, de ce que sont les métiers. Il est évidemment impossible d'envisager un inventaire de tous les possibles. L'approche généraliste, en revanche, peut poser le cadre, quitte ensuite à ce que les élèves poursuivent leur enquête sur un métier ou un domaine plus précis. Quoi qu'il en soit, cette approche se conçoit dans la perspective d'une éducation au long cours qui permettra aux élèves d'être mieux armés. Il s'agit, non pas "d'orienter" l'élève, mais de l'accompagner dans son projet d'orientation en lui apportant peu à peu les pierres de sa construction.

### **Une instrumentalisation réductrice du savoir ?**

L'écueil à éviter serait une instrumentalisation du savoir ramené à sa seule fonction utilitaire. Ce qui "ne sert à rien" (dans l'esprit des élèves en tout cas), est pourtant nécessaire, on le sait bien. Les trois-quarts de ce qu'ils ont appris en mathématiques ne servent absolument à rien aux ingénieurs en exercice. Et pourtant c'était nécessaire. Cette réflexion a pleinement sa place dans les disciplines générales et ce n'est pas forcément en excluant d'emblée les questions relatives au monde professionnel qu'on parviendra le mieux à démontrer la nécessité de l'abstraction, de l'esprit critique, de la mise en perspective, de la culture... Prendre appui sur le "concret" du monde du travail peut être une manière de bousculer les certitudes des élèves concernant "la théorie". Une éducation à l'orientation conçue dans son sens large a pour objectif de susciter la réflexion des élèves de lycée professionnel, en procédant par exemple par cercles concentriques à un élargissement qui remettra nécessairement en cause certaines représentations. Être curieux, s'interroger, replacer une réalité dans son contexte, développer son esprit critique... : l'acquisition d'une certaine culture, le développement de démarches intellectuelles, sont autant de buts qui peuvent être poursuivis aussi par une séquence centrée sur ces questions relatives aux métiers. *Aussi*, mais pas *seulement*, bien sûr. Et il n'est en aucun cas question de réduire le champ d'étude des disciplines générales à ce seul domaine. Quoi qu'il en soit, les discussions posent la question de la place à accorder aux thématiques liées aux métiers dans les séquences. Si elles ne servent que de support à un



exercice, de mathématiques, de français ou d'histoire-géographie, l'intérêt semble assez mince. Ce n'est pas ainsi qu'on aidera les élèves à se faire une idée plus précise des métiers et des formations.

## Du corpus à la problématique

Les stagiaires apprécient unanimement la base documentaire fournie par ces livres. Tous les documents présentés sont d'ailleurs téléchargeables sur le site onisep.reso.fr. Le corpus proposé offre une base de travail que chacun peut ensuite adapter à ses objectifs. La question des problématiques sous-tendues par le livre *Histoire-géographie* est soulevée. Certains chapitres ne permettent pas de mettre clairement en lumière une entrée qui serait spécifique à cette éducation à l'orientation. Le chapitre consacré au thème "Femmes et société" amalgame des éléments hétéroclites qui n'ont pas tous trait au monde du travail. Quel intérêt alors pour un enseignant qui retrouvera dans de nombreux manuels traditionnels les mêmes aspects de la question de la condition féminine ? D'autres, en revanche, semblent proposer des problématiques plus spécifiquement articulées sur l'interaction entre l'orientation, au sens large, et les disciplines. Le chapitre intitulé "Le travail dans une société en mutation" est à cet égard révélateur. Au sein d'un thème très large, les mutations sociétales, les documents focalisent la réflexion sur des questions liées au travail. L'évolution du temps de travail, l'accroissement de la vie et du temps de retraite amènent à une étude du développement des secteurs du tourisme et des lieux de consommation. Le centre commercial est-il un nouvel espace urbain ? Une étude de cas fondée sur un sujet lié au monde professionnel prendra sens dans la double finalité de l'éducation à l'orientation et des objectifs disciplinaires si la problématique de la séquence fait nettement apparaître ce double aspect. Ce qui n'est pas forcément évident à formaliser. D'où l'intérêt de disposer de corpus adéquats. D'où l'intérêt aussi d'avoir, à titre d'exemples, des propositions de problématiques qui préservent l'équilibre entre les deux axes.

## Du dire au faire...

Cette conception d'une orientation dynamique doit cependant faire face à des réalités parfois nettement plus expéditives. Certains stagiaires les ont vécues en tant qu'enseignants, en collège comme en lycée professionnel. Les décisions d'orientation sont parfois prises en tenant compte de facteurs assez éloignés des souhaits de l'élève. Une gestion dans l'urgence et par défaut de cas douloureux pour lesquels la marge de manœuvre est bien faible... Notes, taux de pression, filières "à remplir", éloignement géographique... sont autant de critères dont l'influence peut devenir plus importante que le projet personnel. Et ces enseignants de lycée professionnel évoquent des cas d'élèves qui viennent leur expliquer qu'ils ne veulent pas être là, qu'ils feraient tout pour "en sortir".

Raison de plus, pour tenter de repenser l'orientation autrement et ne pas en faire une série d'étapes-couperets qui sélectionnent sans espoir d'évolution. Mais le système lui-même ne facilite pas toujours ces changements de parcours qu'une réelle orientation dynamique et continue devrait impliquer. Il n'empêche que la volonté de sensibiliser les élèves en les amenant à dépasser les représentations fausses et à approfondir leurs connaissances ne peut leur nuire dans la construction d'un réel projet d'orientation. Ce qui ne pourra se faire que dans une démarche collective qui concerne en premier lieu les disciplines d'enseignement. Mais du dire au faire... La collection *Perspectives* a été conçue comme un outil dont les enseignants pourront se saisir. Et la porte est grande ouverte pour mettre en œuvre des pratiques qui laissent une réelle place à l'éducation à l'orientation. Les enseignants de mathématiques et de sciences qui, en lycée professionnel, travaillent déjà beaucoup sur des données concrètes liées au monde professionnel, voient dans l'histoire des sciences une voie qui pourrait être explorée. Comprendre le contexte d'apparition d'une loi physique, les inventions afférentes, l'implication en terme de métiers et d'évolutions, peut constituer un fil directeur qui permettra de relier les savoirs disciplinaires et l'orientation.

## Préserver une double finalité : l'éducation à l'orientation d'une part et les objectifs disciplinaires d'autre part

### Une question d'équilibre sans doute

On voit combien le débat autour de cette nouvelle collection a dépassé l'outil lui-même. Ce qui est en question, c'est finalement une certaine manière de concevoir l'enseignement. Sans y perdre son âme, chaque discipline peut apporter sa contribution à la construction du projet personnel d'orientation de chaque élève. Un projet qui ne se décrète pas mais ne peut que se construire au quotidien, avec l'aide de tous. L'enseignant est un spécialiste de sa discipline, pas de l'orientation. Mais chacun peut se poser la question : "Sur quoi vais-je travailler, dans le cadre de ma discipline, pour contribuer à mieux faire connaître la réalité du monde professionnel ?". Sans perdre de vue que ce monde, ô combien présent, n'est pas le seul. Et qu'il en est d'autres, peut-être moins immédiats et pressants, que l'école n'a pas à négliger non plus. Loin de là. C'est une question d'équilibre, sans doute. □